

MALADIES INFECTIEUSES ET CHRONIQUES

Les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) sont un problème de santé publique du Canada. Ce document infographique analyse les effets de la pandémie de COVID-19 sur la disponibilité et l'accessibilité aux services de santé liés aux ITSS pour les adultes et les adolescents membres des Premières Nations, Inuits et Métis qui ont cherché ou qui voulaient obtenir de tels services durant la pandémie. L'information de ce document provient de l'Enquête nationale sur les répercussions de la COVID-19, coordonnée par l'Agence de la santé publique du Canada en partenariat avec le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA) et le Centre de collaboration nationale des maladies infectieuses (CCNMI).¹ Ce document infographique est un complément au rapport « La COVID-19 et l'accès des Autochtones aux services de santé liés aux ITSS : résultats de l'enquête nationale » et au résumé de rapport intitulé « La COVID-19 et l'accès des Autochtones aux services de santé liés aux ITSS : synthèse des résultats de l'enquête, des entrevues et des groupes de discussions. »

Renseignements généraux

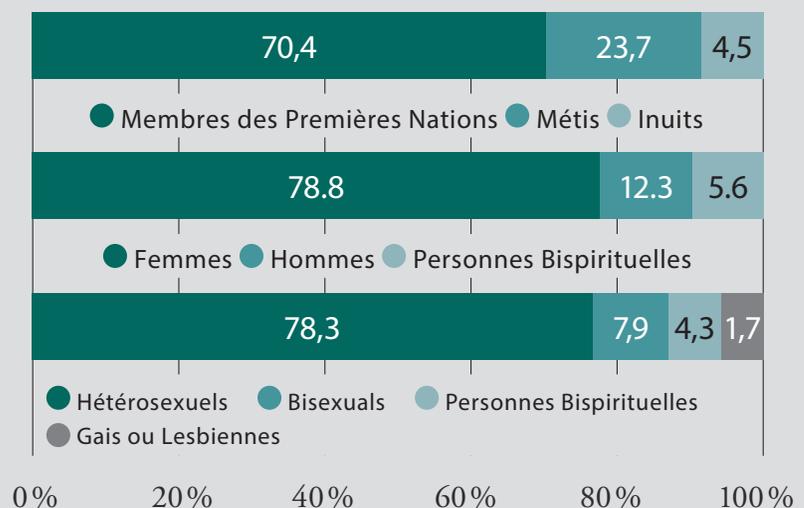
Le VIH, la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'hépatite C, l'hépatite A, l'hépatite B, le VPH, le virus de l'herpès simplex et la lymphogranulomatose vénérienne sont les ITSS les plus courantes. L'utilisation de drogues par injection est la cause de la plupart des nouvelles infections par le VIH et le virus de l'hépatite C chez les populations autochtones.

Détails et constatations de l'enquête



Nombre de répondants (n) :
1 183 entre juillet 2021
et janvier 2022

Comment ces répondants s'identifient-ils?



Parmi les personnes ayant répondu aux questions sur le bien-être psychologique :

61,8 %
de 1 183



Répondants ont affirmé que leur santé mentale s'était détériorée durant la pandémie;

31,6 %
de 752

Estimaient qu'ils ne pouvaient pas utiliser les services de santé mentale et de bien-être offerts par un thérapeute, un conseiller, du personnel infirmier, un travailleur social ou un médecin durant la pandémie;



Nombre de répondants ayant recherché, ayant envisagé ou voulant obtenir des soins de santé liés à la prévention, au dépistage ou au traitement des ITSS durant la pandémie :

114



¹ Les conclusions quantitatives proviennent de L'Enquête nationale sur les répercussions de la COVID-19 coordonnée par l'Agence de la santé publique du Canada. Cette enquête a été menée de juillet 2021 à janvier 2022 et visait à connaître les répercussions de la COVID-19 sur la prestation et l'accès aux services de dépistage et de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), y compris les services de réduction des méfaits, sur des populations clés du Canada. Les opinions exprimées dans ce résumé sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Agence de la santé publique du Canada.



MALADIES INFECTIEUSES ET CHRONIQUES



Raisons les plus fréquentes de nonaccès à des services de prévention, de dépistage et de traitement des ITSS (n = 102) :



48,0 %

Les services liés aux ITSS n'étaient pas disponibles lorsque nécessaire

42,2 %

Les mesures de santé publique entourant la COVID-19 restreignaient l'accès

33,3 %

La difficulté à obtenir un renvoi en consultation ou un rendez-vous

22,6 %

L'inquiétude ou la crainte de vivre du racisme anti-autochtone



Les raisons les plus fréquentes pour lesquelles les répondants n'ont pas reçu de soutien ou de services en santé mentale de la part de thérapeutes, de conseillers, de personnel infirmier, de travailleurs sociaux ou de médecins ont été (n = 577) :

45,4 %

les mesures de santé publique entourant la COVID-19 restreignaient l'accès

45,6 %

la difficulté à obtenir un renvoi en consultation ou un rendez-vous

44,4 %

le service n'était pas disponible lorsque nécessaire

Parmi les personnes ayant répondu aux questions sur l'accès à du soutien culturel :

64,0 % de 1 168

répondants ont dit avoir recherché ou vouloir du soutien culturel, tel que des cérémonies, des activités sur les terres ou des festins;

47,8 % de 741

répondants estimaient ne pas être en mesure de trouver le soutien culturel souhaité;

Les raisons les plus fréquentes citées pour ne pas avoir obtenu le soutien culturel souhaité ont été (n = 672) :



62,5 %

Les mesures de santé publique entourant la COVID-19 restreignaient l'accès à un tel soutien

52,2 %

L'inquiétude ou la crainte d'exposition à une personne ayant contracté la COVID-19

Parmi les personnes ayant répondu aux questions sur la recherche et le recours à des services de counseling, à des services communautaires ou aux services d'un interprète ou à du soutien par des pairs :

42,4 % de 33

répondants souhaitaient ou ont tenté d'obtenir des services de counseling liés à la syphilis, à l'hépatite C, au VIH ou à d'autres ITSS, sans y parvenir;

56,9 % de 51

répondants souhaitaient ou ont tenté d'obtenir des services communautaires, sans y parvenir;

66,7% de 30

répondants souhaitaient ou ont tenté d'obtenir des services d'interprète ou d'un intervenant-pivot en matière de santé, sans y parvenir.

Conclusion : Une planification et une prestation de services réfléchies, fondées sur le savoir et l'expertise des communautés, peuvent améliorer les soins liés aux ITSS pour tous!



Centre de collaboration nationale de la santé autochtone
National Collaborating Centre for Indigenous Health



Centre de collaboration nationale des maladies infectieuses
National Collaborating Centre for Infectious Diseases